



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie
en ligne)

Coupures - Dossier de presse

10
ANS
!

5 janv. → 29 janv.



**Service
de presse Zef**
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée
de Margot Pirio
06 46 70 03 63

et Swann Blanchet
06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Si je suis un représentant exemplaire, mais que je suis
seul à être exemplaire, qui est-ce que je représente ? »



COUPURES

**Du mercredi 5 janvier
au samedi 29 janvier 2022**

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

**Durée : 1h30
À partir de 14 ans**

Écriture et mise en scène Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi

Avec June Assal, Michel Derville, Lison Favard,
Paul-Eloi Forget, Valérie Moinet et Samuel Valensi

Composition musicale Lison Favard

Direction musicale Alice Bourlier

Création sonore Julien Lafosse

Création lumières Angélique Bourcet

Scénographie Julie Mahieu

Création vidéo Florian Moreau

Avec le précieux regard de Nathalie Juvet

Production Cie La Poursuite du bleu - Lucy Decronumbourg

Soutiens SPEDIDAM, ADAMI, La ville de Jouy-en-Josas,
la ville de Montivilliers, Fluctuart et Ground Control.

Remerciements Théâtre de Belleville,
Théâtre du Rond-Point, Carreau du Temple

Résumé

Ce soir, dans l'assistance, personne n'y comprend plus rien. Comment Frédéric, maire écologiste, agriculteur, jeune père de famille, engagé, rêveur, recyclage, circuit-court, pistes cyclables et festival de musique débranchée... bref, comment Frédéric a-t-il pu décider seul, et dans le secret, du déploiement de la dernière génération d'antennes-relais partout dans la commune ?

Coupures aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique.

Tournée

23 et 24 février 2022 Salle Michel Vallery, Montivilliers

Note d'intention

Dialogue avec Le Public

Le Public – Merci de laisser une telle place au public dans votre note d'intention.

Paul-Eloi – Ça nous semblait tout naturel.

Samuel – Absolument !

Le Public – Commençons : d'où vous est venue l'idée de *Coupures* ?

Samuel – Ça fait un moment qu'on a envie de traiter de l'état de notre démocratie et le débat qui a eu lieu autour de la 5G nous a beaucoup inspiré.

Paul-Eloi – Notamment parce que les discussions se sont cristallisées autour de sujets techniques, sociaux ou sanitaires. Mais ce qui nous choquait le plus était l'absence de débat démocratique : le grand public a beau être le premier concerné, il n'a pas été consulté.

Le Public – Mais le grand public a-t-il été consulté pour l'écriture de ce dossier de presse ?

Paul-Eloi – Bien sûr que non.

Samuel – C'est tout notre propos.

Paul-Eloi – Pour autant, nous cherchions à l'inclure, à créer une forme qui ne pouvait se produire qu'avec des spectateurs présents dans une salle.

Le Public – C'est donc un spectacle participatif ?

Paul-Eloi – Non.

Le Public – Non ?!

Paul-Eloi – Non.

Samuel – Mais ça ne pouvait se faire qu'au théâtre !

Paul-Eloi – Paradoxalement, pour vous montrer ce à quoi vous ne participez pas, il fallait absolument que vous soyez présents pour participer.

Samuel – C'est un spectacle presque participatif sur l'état de notre presque démocratie.

Paul-Eloi – En général, le terme « participatif » est illusoire au théâtre. Le plus souvent, il est utilisé pour des spectacles « interactifs » où le public peut choisir parmi des trames mais, même s'il les choisit, ces trames sont toujours écrites par quelqu'un d'autre.

Samuel – Ce qui va réellement se passer lui échappe. Comme quand on vote.

Paul-Eloi – Résultat : on peut faire dire au public n'importe quoi.

Le Public – Un peu comme maintenant, finalement ?

Samuel & Paul-Eloi – Exactement.

Le Public – Pourquoi *Coupures* au pluriel ?

Paul-Eloi – Vous êtes décidément un grand observateur.

Le Public – Merci.

Samuel – Parce que plus on étudiait le sujet et plus on avait l'impression d'une solitude commune. Les citoyens ne supportent plus que les élus trahissent leurs promesses. Les élus ne supportent plus le fait que des non-élus – préfets, secrétaires d'État, entreprises privées, experts – décident à leur place.

Paul-Eloi – C'est aussi la coupure entre les lieux de pouvoir et les gens qui sont en bout de chaîne, qui subissent des décisions qu'ils ne comprennent pas. C'est ce qui crée la rencontre de personnages qui ne parlent pas la même langue. Ça crée de l'ironie, de la cruauté, du conflit... c'est là qu'il peut y avoir du théâtre.

Le Public – La solitude dont vous parlez est particulièrement perceptible chez votre personnage principal. Pourquoi raconter toute cette histoire depuis le point de vue d'un maire de petite commune rurale ?

Paul-Eloi – Parce que nous voulions incarner les conflits de notre temps à une échelle accessible.

Samuel – À l'échelle d'une petite commune rurale, l'arrivée d'antennes relais est un bouleversement. Contrairement à celles posées sur les toits des grandes villes, on les voit !

Paul-Eloi – Et dans une petite commune, tout le monde se connaît, les enjeux humains prennent vite le pas sur les enjeux techniques.

Samuel – C'est pour ça que nous avons imaginé ce maire pris dans un dilemme moral, déchiré entre l'exploitation agricole de sa famille et les promesses faites à ses concitoyens, intérêts personnels et intérêt général, économie et écologie.

Paul-Eloi – Ce jeune élu, idéaliste, se retrouve pris dans une tempête qui le dépasse, confronté à des niveaux de pouvoir qu'il n'a pas l'habitude de fréquenter. Tout cela va bouleverser ses convictions et progressivement l'isoler de ses proches comme de ses habitants.

Le Public – Il y a dans votre spectacle deux temporalités. Une temporalité présente où le dialogue existe avec le public. Une temporalité passée, racontée par le personnage principal, où les spectateurs sont impuissants derrière un quatrième mur. Pourquoi ce choix ?

Samuel – C'est une excellente question !

Paul-Eloi – Nous voulions d'un côté appeler le public à décider et, de l'autre, montrer toutes les décisions qui, jusqu'à maintenant, se sont prises sans lui.

Le Public – La mise en scène est d'ailleurs radicalement différente entre ces deux temporalités !

Paul-Eloi – Oui ! Le temps présent est traité dans une unité parfaite de lieu comme de temps. Le public y est un interlocuteur mis en lumière.

Samuel – Le temps passé est, quant à lui, traité avec des changements permanents d'espaces et de nombreuses ellipses. Comme au cinéma !

Paul-Eloi – Et puisqu'au cinéma, le public n'a rien à dire – et d'ailleurs, jusqu'ici, personne ne s'en est jamais plaint : on éteint la salle.

Samuel – Et dans la mesure où il n'a rien à dire et que toute cette histoire nous est racontée du point de vue du personnage principal, les codes de jeu évoluent, deviennent de plus en plus monstrueux et surréalistes.

Paul-Eloi – Nous y déployons donc d'autres moyens techniques qui nous plongent dans le récit : musique au plateau, sonorisation, changements de personnages et manipulations de machineries ou de lumières à vue du public, utilisations de procédés vidéo...

Le Public – J'ai trouvé ça très intéressant.

Paul-Eloi & Samuel – On ne vous demande pas votre avis.

Samuel – Pas dans cette partie-là.

Paul-Eloi – Non.

Le Public mal à l'aise – Très bien. C'est à se demander pourquoi vous m'accorder cet échange.

Samuel – Parce qu'on aimerait vous promettre une chose...

Paul-Eloi – dans ce spectacle...

Paul-Eloi & Samuel – vous aurez toujours le mot de la fin.

Le Public – Ah bon ?

Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget

Références

Côté cinéma :

- *Woman at war* de Benedikt Erlingsson
- *Promised Land* de Gus Van Sant
- *Petit Paysan* de Hubert Charuel

Côté musique : *Vivaldi recomposed* by Max Richter (ce n'est pas très original, on sait, mais on trouve ça très beau)

Côté théâtre :

- *Professeur Bernhardt* d'Arthur Schnitzler
- *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen
- *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat
- *Italienne scène et orchestre* de Jean-François Sivadier

Côté essais : *Le Prix de la démocratie* de Julia Cagé

Mais nos inspirations sont aussi bien réelles :

- l'extraordinaire commission d'enquête menée par le parlement en 2019 sur le déploiement des énergies renouvelables et la corruption des élues nous a donné une belle matière pour parfaire notre trame ;
- les extraordinaires témoignages et la générosité sans fin de Stéphanie Gazeau, Dan et Nicolas Humphris, François et Céline Peloquin nous ont donné une meilleure compréhension des enjeux et des valeurs du monde agricole ;
- les travaux de recherche sur l'impact du numérique et ses modalités de déploiement nous ont aussi beaucoup inspirés et en particulier : le travail du journaliste Guillaume Pitron, les rapports de Maxime Efoui-Hess - chef de projet numérique au Shift Project - ainsi que les productions du chercheur et designer Gauthier Roussilhe.

Paul Eloi-Forget – auteur, metteur en scène & comédien



*Eliès, conseiller,
animateur, facteur,
Antonin, présentateur,
déménageur*

Paul-Eloi Forget est reçu à l'ESAD en 2013. En parallèle de sa formation, il fait la rencontre de Paul Balagué qui l'invitera à rejoindre la Compagnie en Eaux Troubles. Il participe alors à la création de *Des Souris et des Hommes* où il rencontre Samuel Valensi. En 2015, il participe en tant que comédien à la création de *Merlin*, spectacle de neuf heures mis en scène par Paul Balagué et produit par Samuel Valensi au Théâtre du Soleil. Il a activement travaillé avec ce dernier et *La Poursuite du Bleu* en tant que comédien, tant sur la création de *L'Inversion de la courbe* au Théâtre de Belleville en 2017, que sur la création de *Melone Blu* au Théâtre 13 en 2019. En 2019, il est comédien et acrobate dans *Les Troyens de Berlioz*, mis en scène par Dimitri Tcherniakov à l'Opéra national de Paris. Il collabore fréquemment avec Damien Babikian tant dans de nombreux courts métrages que pour *Le Vrai Média*, journal parodique et satirique diffusé sur la chaîne *Le Média*. Dans *Coupures*, il se partage entre l'écriture et la mise en scène en duo avec Samuel Valensi, et le jeu.

Samuel Valensi – auteur, metteur en scène & comédien



Frédéric

Samuel Valensi est auteur et metteur en scène. Il est diplômé de HEC Paris et a obtenu une licence de Philosophie à la Sorbonne Paris IV. Il a débuté comme assistant de Philippe Tesson à la production du Théâtre de Poche-Montparnasse. En 2014, il a fondé la compagnie *La Poursuite du Bleu*, avec laquelle il a assuré la production de *Merlin* au Théâtre du Soleil. Puis il a écrit et mis en scène sa première pièce, *L'Inversion de la courbe*, créée au Théâtre de Belleville en 2017 puis reprise en 2018 et 2021 dans le même lieu. Il poursuit dans l'écriture et la mise en scène avec *Melone Blu*, créé au Théâtre 13 – Seine en 2019, spectacle coup de cœur de la Fondation pour la Nature et l'Homme et pour lequel il a reçu le prix jeune talent FORTE 2019 de la Région Île-de-France. Il a travaillé en tant que comédien et compositeur pour plusieurs spectacles dont *Des Souris et des Hommes* mis en scène par Paul Balagué et *L'envol 1946* mis en scène par Juliette Moltes. Il participe activement aux rapports du Think Tank «The Shift Project», fondé par Jean-Marc Jancovici, où il est co-responsable du secteur culturel. Il y mène un travail de recherche et de documentation sur la transition écologique dans la culture. *Coupures* est sa troisième création, en co-écriture et mise en scène partagée avec Paul-Eloi Forget.

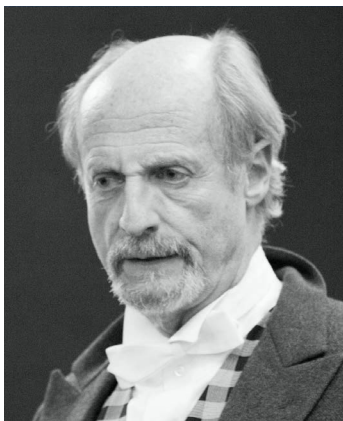
Distribution



June Assal
Sahar, Séverine,
opératrice, maquilleuse

Née en Belgique, June Assal arrive à Paris à l'âge de dix-neuf ans pour intégrer le cursus dramatique du conservatoire du XVI^{ème} arrondissement dirigé par Eric Jacobiak. Avec ses partenaires de promotion, ils créent un collectif de théâtre, Les ouvriers, et deux spectacles : un jeune public, *Les contes en Vadrouille*, qui se produit au Théâtre National de Chaillot ; et un spectacle de clown, *Les cocottes minutes*, qu'ils jouent au Théâtre du Rond-point. À la TV, elle a l'occasion de travailler avec Tristan Aurouet (*Selfie, Narco, Mineurs 27*), Xavier NarcoGianolli (*L'apparition, Superstar...*) et Rudi Rosenberg (*Le nouveau*) et décroche des rôles dans plusieurs séries comme *Sans mensonges* de Tom Villa et Francis Magnin.

Prochainement, elle sera aux côtés de Constance Dollé et Samuel Labarthe dans la série *De Gaulle, l'éclat et le secret*, un 6 x 52 minutes pour France 3, réalisé par François Velle. Côté cinéma, après plusieurs courts métrages, dont *La danse à venir* qui remporte le Grand Prix du jury d'HLM sur court, elle rejoint le casting du long-métrage de Marc Fouchard, *Break*, aux côtés de Kevin Mischel et Aurelia Poirier. Le thriller radical est récompensé par le Grand Prix du Festival Polar de Cognac 2020. Elle a rejoint l'équipe de *La Poursuite du Bleu* en 2020 et, depuis, joue dans *L'Inversion de la courbe* et *Coupures*.



Michel Derville
Christian, Luc, Thierry,
représentant, serrurier,
bimbo

Michel Derville débute dans les cafés-théâtres à une époque où on pouvait y jouer Voltaire, Büchner ou Diderot. Pendant une dizaine d'années il a sillonné le monde avec des spectacles estampillés Culture Française. Pendant vingt ans, il a co-dirigé avec Jean Menaud la compagnie Théâtre du Verseau, alternant créations (*Vie et mort de P.P.Pasolini* de Michel Azama, *Nous, Théo et Vincent Van Gogh, les Peupliers d'Étretat* de J.Menaud), et relectures de classiques (Racine, Musset, Diderot, Anouilh...). Toutefois, Michel Derville s'est aussi essayé au théâtre de boulevard ainsi qu'à l'opéra avec Olivier Py et Coline Serreau. Plus récemment, il a créé *Votre maman* de J.C.I. Grumberg, et *Le cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik qui a remporté trois Molières et en est déjà à plus de 1000 représentations. En 2019, il était également à l'affiche de *Melone Blu* au Théâtre 13. Aujourd'hui nous le retrouvons dans *L'inversion de la courbe* et *Coupures*. Il a aussi tourné pour la télévision avec Lara, Vergez, Chouchan, Iglesis, Failevic, Portiche, Ribowski ; mais aussi pour le cinéma avec G. Marx, G. Krawczyk, et récemment joué dans trois films en Algérie avec Ahmed Rachedi. Enfin, il a également été speaker sur France 3 national et enregistré pour Radio-France.



Valérie Moinet
Louise, Yvonne,
banquière, préfète,
opératrice électricité,
permittant, huissier

A l'issue de ses 3 années à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau – mime, théâtre, danse, acrobatie, escrime... –, Valérie Moinet intègre tout d'abord la compagnie du mime Marceau pour le spectacle *Le Manteau* qui tournera plusieurs années dans une dizaine de pays. Elle a choisi ensuite de revenir au théâtre de texte, et joue notamment sous la direction de Christophe Rauck (*Le Cercle de Craie Caucasien*), Julie Bérès, Arnaud Meunier, Paul Golub, Michel Vinaver (*À la renverse*, *Iphigénie Hôtel*), ainsi que Catherine Schaub, Jean Maisonnave, Alexis Armangol... On peut la retrouver à l'écran sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Virginie Wagon, Xavier Durriger... Son dernier tournage l'a menée en République de Macédoine pour un film qui a reçu un prix au Festival International de Montréal. Par ailleurs on peut aussi l'entendre à la radio dans des fictions radiophoniques. Elle a rejoint l'équipe de *La Poursuite du Bleu* pour jouer dans *Melone Blue* et jouera dans *Coupures*.

Équipe artistique

Lison Favard - Compositrice, musicienne et interprète

Violoniste, arrangeure, compositrice et DJ, Lison Favard commence le violon à l'âge de 5 ans. Elle étudie tout d'abord au Conservatoire de Paris dans la classe de Christophe Poiget, puis est reçue en 2011 au prestigieux Royal College of Music de Londres, dans la classe de Radu Blidar. Dès sa première année à Londres, elle découvre une tout autre scène musicale, la musique pop et la musique électronique, et part en tournée avec Rod Stewart. Elle multipliera dès lors les collaborations. Musicienne versatile, Lison joue alors en orchestre classique et en tant que chambriste, notamment avec son quatuor classique dont elle est premier violon, le Cosmopolitan Quartet, mais aussi dans plusieurs ensembles dont l'Ensemble Appassionato dirigé par Mathieu Herzog, du quatuor Ébène.

Elle joue sous la baguette de grands chefs comme Vladimir Ashkenazy, Sir Norrington, Kurt Masur ou John Wilson à la Philharmonie de Cologne, l'Opéra de Paris, le Koninklijk Concertgebouw, le Royal Festival Hall et la Philharmonie de Paris... C'est également avec la scène musicale pop qu'elle collabore notamment avec Woodkid, Mika, Patrice, Etienne Daho, Michael Bublè, Bastille, Cage the Elephant, Soprano, Yaron Herman... Dernièrement elle enregistre et monte le spectacle *Peau d'Âne* de Michel Legrand au Théâtre Marigny en 2018 en tant que violon solo. Elle a rejoint *La Poursuite du Bleu* pour la création sonore et musicale de *Coupures*.

Julie Mahieu - Scénographe

L'univers des arts plastiques puis des arts appliqués a transmis à Julie Mahieu une certaine polyvalence. En 2010, elle s'oriente vers la scénographie et l'installation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris tout en continuant d'explorer la peinture, le dessin, la gravure et la photographie. Depuis sa formation, elle s'épanouit dans le théâtre, le cinéma, la publicité et l'installation. Au théâtre elle collabore avec de nombreux metteurs en scène comme Houdia Ponty, Samuel Valensi, Charlotte Rondelez, Simon Bourgade, Camille Bernon, Caroline Marcadé...

En 2015, elle crée l'installation/performance *Vues sur les berges d'un étang en Sologne*, lors du Festival de Tel'Aime. Puis en 2016, elle est lauréate du prix spécial du jury lors du Festival International des Jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire pour le jardin *Je reste*. Son intérêt pour le textile et la matière lui ouvre les portes de l'atelier de Stefano Perroco lors d'un stage. Elle collabore aussi en 2016 avec la créatrice textile Alexandra Senes et la marque « Kilometre Paris » lors de l'ouverture d'un Pop'up Store pour la librairie Voyageur du monde à Paris. L'envie de transmettre aux enfants son univers artistique lui a fait croiser le chemin des Tréteaux Blancs, une institution caritative qu'elle intègre dès 2016.

Alice Bourlier - Directrice Musicale

Diplômée du conservatoire de musique de Paris (PSPBB), engagée pour l'environnement en tant que fondatrice de l'association Green Donut, violoniste et créatrice de projets insatiable, Alice Bourlier navigue à travers différents genres musicaux, du baroque au classique en passant par le jazz, et les musiques actuelles. À l'âge de 16 ans, elle est demi-finaliste du concours international Johannes Brahms. Elle a la chance de collaborer avec de nombreux orchestres comme celui de l'Opéra national de Paris ou encore l'Orchestre National de France. Elle est également invitée au Festival du Clos Vougeot pour jouer avec les solistes du Metropolitan Opera de New-York. Ces multiples expériences l'ont amené à tourner aussi bien en France, qu'à travers toute l'Europe, la Russie et l'Asie.

En 2017, elle enregistre un disque en quatuor à cordes chez Deutsche Grammophon avec le projet D.I.V.A, mis en scène par Manon Savary et donné au Théâtre Montparnasse. Membre permanente du collectif CODE, elle se produit notamment avec Sage à la Cigale, Superpoze aux Transmusicales, Flavien Berger à l'Olympia, Fishbach au Bataclan, ou encore Papooz et La Femme. Le collectif a récemment enregistré les bandes originales des films *Au nom de la Terre* d'Edouard Bergeon, ou *Alice et le Maire* de Nicolas Pariser. Elle a compté parmi celles et ceux qui ont initié le projet de *Coupures* et en a assuré la direction musicale.

Florian Moreau - Créateur vidéo

Diplômé d'un BTS design graphique option multimédia, d'un bachelor puis d'un master design interactif aux Gobelins, Florian Moreau est actuellement en freelance en motion design pour des studios de création et des agences d'événementiel. Il est aussi le créateur vidéo de *Coupures*.

Julien Lafosse – Sound designer et régisseur son

Julien Lafosse est un designer sonore et compositeur basé à Paris, diplômé du département Son de l'ENSATT, où il s'est initié à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, à la radio et au son à l'image sous la direction de Daniel Deshays. Au théâtre, il travaille avec Philippe Baronnet (les Échappés vifs), Solenn Denis et Erwan Daouphars (Denisiak), Anne Monfort (Day for Night), Pierre Cuq (les Grandes Marées), Samuel Valensi (La Poursuite du Bleu), Arthur Fourcade (collectif X), le chorégraphe Arthur Pérole (cie F), Claude Brozzoni, Anne Théron.

Avec l'éclairagiste Nicolas Galland, il conçoit *Step up!*, une installation musicale créée pour la Fête des Lumières 2016 de Lyon et présentée au Centre Pompidou pour la Soirée sonore #5 (collectif Foule Complexe). Avec Isabelle Fuchs, il conçoit et réalise un parcours sonore au Château de Versailles pour la Nuit Européenne des Musées 2019 (la Manufacture Sonore). Au service du jeu d'acteur et de la dramaturgie, son travail se nourrit de références éclectiques mêlant pop culture, imaginaire scientifique et technique, art minimaliste ou expérimental, et explore la porosité entre le vocabulaire musical et le sound design. Pour *Coupures*, il collabore à la dramaturgie et donne son regard technique sur la création musicale et sonore du spectacle.

—

La compagnie : La Poursuite du Bleu

La Poursuite du Bleu est une compagnie théâtrale émergente fondée en avril 2014 par Samuel Valensi et dont le travail se distingue par une volonté de parler de notre modernité conjugée à un fort engagement citoyen. Autour de chacun de ses spectacles, elle développe des relations fortes avec des acteurs et des actrices engagés sur les sujets qu'elle aborde et utilise ses créations comme un levier d'impacts.

L'équipe de La Poursuite du Bleu a ainsi créé *L'Inversion de la courbe* sur le thème du déclassement social en lien étroit avec l'association Les Petits Frères des Pauvres et des spécialistes du burn-out. En plus des ateliers et des rencontres menées autour du projet, la compagnie dédie chaque soir une partie de sa jauge à des publics en situation de précarité. Le spectacle créé en septembre 2017 au Théâtre de Belleville y a été repris en janvier et février 2018, puis octobre 2021.

Pour la création de *Melone Blu*, conte écologique créé au Théâtre 13 en septembre 2019, la compagnie a engagé un travail inédit de production responsable et d'impacts écologiques au travers de sa création. En plus d'une production pensée pour être sobre, le spectacle a planté des milliers d'arbres en France et créé une monnaie locale à destination de commerces engagés. Cette création a reçu le coup de cœur de la Fondation pour la Nature et l'Homme et son auteur a été désigné lauréat du prix FORTE 2019 de la Région Île-de-France.

Avec *Coupures*, La Poursuite du Bleu s'attaque aux questions démocratiques à travers un spectacle participatif.

Les partenaires

Depuis sa création, La Poursuite du Bleu est soutenue par de nombreux partenaires institutionnels - Mairie de Paris, SPEDIDAM, ADAMI, ESAD/PSPBB, Centre des Monuments Nationaux... - et a été accueillie par de nombreux lieux de répétitions et de diffusion - Théâtre du Soleil, Théâtre de Belleville, Théâtre Ouvert, Théâtre 13, 104, FAR, 11 • Avignon, Consulat Voltaire, Ground Control... à Paris ainsi qu'au Théâtre du Vieux Marché de Jouy-en-Josas et au Domaine National de Saint-Cloud.





Janvier

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

BÊTE NOIRE

Jérôme Fauvel / Sarah Blamont

LA PIERRE

Blanche Rérolle / Marius von Mayenburg

LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS QUE LE CIEL ÉTAIT BLEU

Laura Mariani